

Épreuve zéro de langue française au baccalauréat A4 2025 région de l'ADAMAOUA

(Oman est un homme avare qui a ramassé près de sa guérite une valise pleine d'argent qu'il conserve en secret dans sa maison)

Scène 2 (Oman-Pouna)

OMAN

(A part) Enfin, maintenant, je peux sortir. Toutes les vérifications sont faites, tout est là ; pas un centime qui cherche son voisin. Apparemment, ce coquin de Pouna n'a rien découvert.

(à Pouna) Rentre maintenant, vieille serpillière, et garde la maison jusqu'à mon retour.

POUNA

(Éclatant de rire) Garder la maison ? Mais garder quoi ? Il n'y a ici que quatre murs et ce vieux mobilier que même plus pauvre que moi n'en voudrait pas. Que veux-tu qu'un voleur vienne chercher ici ? Ta maison n'est pleine que de vide... et de quelques toiles d'araignées.

OMAN

Tu aurais souhaité, pour ton bon plaisir, que je sois né Rockefeller ou Fotso Victor, n'est-ce pas ? Ainsi, tu aurais pu avec ceux de ta race me voler à souhait et t'enrichir. Eh bien non ! Je veux que tu me gardes mon vide et mes toiles d'araignées, et que tu me les rendes intacts quand je reviendrais tout à l'heure, si non, gare à ton derrière, voilà.

POUNA

(imitant les valets de la cour de France, avec un accent français et une révérence) Mais oui,

Monseigneur, je ferai sonner la garde royale pour veiller sur votre noble fortune. Partez l'esprit tranquille et vainquez tous ces incroyants qui piaffent aux portes du royaume.

OMAN

(l'air étonné) Le voila maintenant qui fait l'esprit, ce vieux biquet ! Rentre donc, tchinda et ferme la porte.

Je reviens dans un instant. Veille à ne laisser entrer personne. Je dis bien personne. J'emporte la boîte d'allumettes, quelqu'un pourrait venir sous prétexte d'en demander. Si on te demande de l'eau, tu diras qu'elle est partie. (son débit s'accélère) Couteau, hache, mortier, pilon, bref tous les objets que les voisins ont l'habitude de demander ont été volés hier soir par une bande de canailles qui a tout rafle.

(plus lentement). Enfin, je veux que personne n'entre, même pas les pompiers en cas d'incendie. Même si c'est mon père qui revenait, je dis bien mon propre père Noudou, tu ne le laisses pas entrer.

Compris ?

Saken Gwee, L'Argent de ma fille, Cauris d'or, 1998.

I. Communication (5 pts)

Quel est le référent de ce texte ? Est-il explicite ou implicite ? **(2 pts)**

- A quel type d'énoncé correspond la phrase «Veille à ne laisser entrer personne » ? **(1 pt)**
- Dégagez le présupposé et l'implicite dans le passage suivant :
« Partez l'esprit tranquille. » **(2 pts)**

II- Morphosyntaxe (5 pts)

- 1- Le mot de liaison « Enfin » est utilisé deux fois dans ce texte. Quel effet de sens se dégage de chacun des usages ? **(2 pts)**
- 2- Après avoir relevé les verbes à l'impératif, classez-les selon leur valeur respective. **(3pts)**

III. Sémantique (5pts)

1. Construisez les champs lexicaux de la pauvreté et de la sécurité. Quel effet de sens produit leur association ? **(3 pts)**
2. Identifiez un élément de phraséologie dans la dernière réplique d'Oman. (2 pts)
3. Repérez un emprunt lexical dans cet extrait? Quelle information apporte-t-il sur le statut de Pouna?

III. Rhétorique des textes (5 pts)

1. En vous appuyant sur les didascalies, nommez la première réplique de cette scène. Quel caractère du personnage met-elle en évidence ? **(2 pts)**
2. Déterminez la tonalité dominante de ce texte. Que révèle-t-elle sur la relation entre les protagonistes ? **(2 pts)**
3. Identifiez et interprétez une figure de feinte dans le passage suivant : « **Il/lais oui, Monseigneur, je ferai sonner la garde royale pour veiller sur votre noble fortune .>>** **(1 pt)**